

6 Société et Culture

**Assemblée générale des syndicats des régies financières, hier
Présentation d'un processus de sortie de crise**

C.O.
Libreville/Gabon

LA Fédération des syndicats des régies financières (Fesyrefa) était en assemblée générale hier, vendredi 02 février 2018, à la Chambre de commerce de Libreville. Il était question, pour le porte-parole de cette structure, Wilfred Ossialas, de présenter à l'ensemble des agents le processus enclenché, en vue de la sortie de crise. «Ce processus a commencé ce 1er février 2018 par la mise en place d'un nouveau système de paiement, au niveau des primes», a-t-il indiqué. Des primes appelées autrefois Fonds communs et Primes d'incitation à la performance



Photo : Chris OYAME



Photo : Chris OYAME



Photo : Chris OYAME

Le président de la Fesyrefa, Yves Boulingui, lors de son exposé. Photo du milieu : Le porte-parole de la Fesyrefa, Wilfred Ossialas s'adressant à ses collègues lors de l'AG tenue à la Chambre de commerce.

(PIP), qui deviennent aujourd'hui "Prime à la performance budgétaire" (PPB), comme l'a précisé l'orateur. Une prime qui ne sera reversée aux agents qu'à la suite de l'atteinte des objectifs budgétaires

fixés. «Il était question que l'ensemble des régies financières soient édifiées, à mi-parcours, des négociations que nous menons avec le gouvernement. Mais également de la suspension que

nous avons envisagée de notre participation aux travaux de la commission. Parce qu'à la date convenue du 31 décembre 2017, nous n'avons pas été satisfaits», a expliqué à la presse le porte-parole de

la Fesyrefa. Il était donc question pour ce syndicat d'expliquer aux adhérents le nouveau mécanisme de paiement des primes dans les régies financières, un processus à plusieurs

étapes à valider. Parmi celles-ci, la confection de nouvelles grilles de paiement. Dans les différents exposés, les délégués de la Fesyrefa ont également présenté les avantages liés au nouveau système de paiement des primes, du moins à partir de ce qu'ils ont vu au Maroc, où ils ont effectué un voyage d'études. «Le royaume du Maroc admet, dans son régime financier, l'octroi de la prime. Il a légiféré sur la question et, dans cette loi, il y a un pourcentage affecté dans la recette des régies financières. C'est ce qui fait leur système basé sur la performance budgétaire, assortie d'une évaluation permanente», ont-ils expliqué à leurs collègues.

**Religion/Convocation solennelle de prière nationale pour le Gabon
" Heureuse est la nation dont l'Éternel est Roi "**



Photo : D.R

Une vue partielle des hommes et femmes de Dieu présents à la cérémonie.



Photo : D.R

Des chrétiens des différentes dénominations ont pris part à cette rencontre religieuse. Photo de droite : Au menu de ce rendez-vous spirituel, des déclarations prophétiques, proclamations, requêtes, supplications, etc.



Photo : D.R

F.S.L.
Libreville/Gabon

Afin d'implorer la grâce céleste sur notre beau pays, l'association confédératrice "Gabon pour Jésus-Christ" a convié l'ensemble des chrétiens à s'unir dans un même élan jeudi dernier à l'hôtel Palme d'or de Libreville.

LOUANGE, adoration, supplications, proclamations, déclarations prophétiques, requêtes et actions de grâce étaient au menu de la 4e édition de la Convocation solennelle de prière nationale pour le Gabon, qu'organise, chaque année, à Libreville, l'association confédératrice "Gabon pour Jésus-Christ", présidée par Guy-Christian Mavioga et son épouse Claudine

Ayo, sur le thème "La nuit est avancée". Afin d'implorer la grâce céleste sur notre beau pays, plusieurs chrétiens de dénominations différentes se sont unis dans un même élan jeudi dernier à l'hôtel Palme d'or de Libreville. En présence de quelques autorités de la République, notamment Rose Allogho Mengara, conseillère du chef de l'État et représentant celui-ci à cette céré-

monie. "Heureuse est la nation dont l'Éternel est Roi...", peut-on lire dans le texte biblique des Psaumes 33 : 12. C'est la raison pour laquelle, en dehors des prières quotidiennes, l'association "Gabon pour Jésus-Christ" a pris un engagement annuel pour adorer et louer Dieu, afin que son règne vienne et que sa volonté soit faite. Parmi les intervenants, il y

avait, entre autres, le révérend Alphonse Nguimba, leader du centre d'adoration Hermon, et l'archevêque Grégoire Meba. Tous ont dirigé leurs intentions et porté leurs voix vers la Providence, afin d'élever le pays au titre des nations prospères et émergentes. Non sans oublier d'implorer la grâce divine pour réparer le passé. «L'Église est un partenaire de l'Etat (...) Je transmettrai

à la hiérarchie ce que j'ai vu ici. Je leur dirai tout le travail qui a été fait physiquement et spirituellement», a déclaré Rose Allogho Mengara à l'auditoire, satisfaite du déroulement de la cérémonie et des moments de partage. Elle a d'ailleurs encouragé l'Église du Gabon à perpétuer l'initiative et à intercéder autant que possible pour le pays.

**Bienfaisance/ Don de sang au profit des hôpitaux
Le geste salutaire d'une société indienne à Owendo**

C.O.
Owendo/Gabon

"UN peu de sang sauve la vie". C'est ce que l'on pouvait lire sur la banderole publicitaire, affichée, le jeudi 1er février dernier, à l'entrée de la société des BTP, Asia foundation construction (AFCONS), basée dans le deuxième arrondissement de la commune d'Owendo. En effet, cette entreprise indienne, installée au Gabon depuis octobre 2015, vient d'insérer dans son programme d'activités annuelles, le don de sang à nos hôpitaux, qui sont souvent dans



Photo : Chris OYAME



Photo : Chris OYAME

Pour le directeur général de l'AFCONS, Ezhilarasan Sadhasivam, cette activité se fera annuellement. Photo du milieu : Avant la prise de sang, les donateurs ont suivi les étapes de l'entretien et de l'enregistrement. Photo de droite : Une spécialiste prélevant le sang d'un donateur indien.

le besoin. «Nous avons initié cette activité pour contribuer à la bonne cause au profit du Gabon, sans qu'aucun hôpital

local nous fasse la demande», a expliqué le directeur général de cette société immatriculée dans notre pays, Ezhilarasan Sa-

dhasivam. Cette première édition a mobilisé une soixantaine d'agents donateurs volontaires. La séance de don

s'est déroulée en trois étapes : l'enregistrement du donateur, tout en lui expliquant l'intérêt humanitaire de son geste, la prise

de sang proprement dite et la consommation des remontants (fruits, boissons sucrées diverses, sandwiches, etc.)



Photo : Chris OYAME